

## FISCALITE D'ENTREPRISE 2100.

-Bonjour, monsieur le directeur, vous avez été prévenu de ma visite, je suis le contrôleur fiscal. Ma démarche à un caractère officiel. Je suis mandaté par la commission rogatoire de surveillance du budget. Je dois vous prévenir que vous êtes en droit de faire venir un expert pour vous prémunir de toute ingérence ou de toutes demandes abusives de l'état que je suis censé représenter.

-Ce ne sera pas la peine, je vais m'en occuper tout seul, je vous écoute ?

-Cette visite dans un premier temps n'a pas un but de redressement, mais de vérification et d'explication. Si vous le voulez bien, nous allons examiner ensemble les différents éléments de votre déclaration d'impôt. Chapitre par chapitre, nous allons détailler les différents quotas.

-Nous reprocheriez-vous des fraudes ?

-Apparemment oui ! Le fisc n'a jamais eu de déclaration aussi marginale que la vôtre au regard de la taille de votre entreprise. Nous constatons partout des valeurs de dégrèvement incompréhensibles et exorbitantes. Nous les pensons injustifiées, et c'est la raison de ma visite. Prenons d'abord la rubrique matière, le bilan donne une part de déchet non valorisable dix fois inférieure à la moyenne des entreprises de même taille ? Dans ces conditions pas de taxe évidemment. Cela paraît inexplicable que vous fassiez une économie de la sorte ou que tous les autres fassent un gâchis monstre.

-Nous sommes en passe de tout recycler. Il ne nous reste que très peu de produit non dégradable. Notre activité est à base de chimie régénérante. Concevez qu'à priori, nous ne pouvons pas perdre grand-chose.

-Votre consommation énergétique est ridicule sur tous les tableaux.

-Evidemment, une des caractéristiques de notre production est que son mode de transformation fait appel à une réaction exo énergétique que nous utilisons pour faire tourner les machines dans les phases consommatrices.

-Mouais. Vous avez des rendements machines très élevés ! Les taxes sur les pertes de rendement deviennent nulles.

-Nos machines sont équipées de moteurs cryogéniques adiabatiques, leurs chaleurs résiduelles servent à chauffer nos locaux.

-C'est une installation de pointe !

-Effectivement elle nous a coûté une fortune, mais nous nous rattrapons sur les impôts.

-Oui merci, je le vois bien. A la rubrique pollution que pouvez-vous me dire ? Vous ne déclarez rien. Vous mentionnez même des espaces de culture pour déduction.

-Nous avons acquis des filtres à séparateur cyclone et rideau fluide d'une efficacité supérieure à 98 % pour l'air, et des ionisateurs vortex à évaporation cyclique d'un rendement de 99 % pour l'eau. C'est un investissement au-delà du besoin de nos machines. Il n'est même pas saturé en usage courant par la respiration du personnel dans les ateliers. Nous faisons donc plus que remplir notre contrat, nous participons à la décontamination atmosphérique. Le barème d'imposition dans ce cas de figure ne mentionne pas de taxe. C'est écrit dans vos données financières, je n'y peux rien.

- Bon, vous avez une superficie notée à 71 points sur laquelle vous dégrevez 67 points d'espace vert, ce qui fait une structure industrielle à 4 points. Comment pouvez-vous travailler avec ce rapport ? Qu'aviez-vous besoin de 71 points pour en faire travailler 4 ?

- Comme vous pouvez le constater, les surfaces de bureaux et de machines sont en grande partie recouvertes de plantations, chez nous il n'y a pas de moquette, uniquement du gazon. Il n'y a pas de capot de machine sans un engazonnement minimum. Nos toits sont des espaces verts, les murs également. La taxe ne dit pas que les surfaces d'espaces verts ne doivent pas appartenir aussi aux surfaces de production. Elle dit seulement que tous les lieux plantés dans les surfaces industrielles sont dégrevables. Si bien que notre surface écologique est en passe de concurrencer notre production industrielle.

- Vous avez tiré un bon profit de cette tournure de texte. Je ne peux pas vous le reprocher. Nous avons ensuite la ligne qui comptabilise les heures d'accidents, de maladies, d'absence, de retard. Vous écrivez 0,02 % du total de travail annuel. Dans les meilleurs des sites, nous n'avons pas 2 %. Comment faites-vous cent fois mieux ?

- Nous avons mis au point un système d'horaires libres avec un quota de travail et une part de loisir détente, une sieste autorisée qui améliore les relations et décale les sorties. Un système de garde téléphonique apporte la sérénité aux parents. De plus nous avons installé une banque de décoration et de scènes courantes holographiques sonores et mouvantes que chacun programme à sa guise dans son environnement en heures de loisirs. Elle apporte outre le repos, des distractions, de la culture, de la formation et les informations pour communiquer et travailler. Elle évite les déplacements inutiles, tout en favorisant une convivialité bénéfique.

- En recyclage produit d'après vente, je ne vois rien apparaître, aucune trace de retour taxable. Nous n'avons jamais vu cela !

- Je m'étonne que vous ne sachiez pas ce que l'on fabrique. Notre produit n'est pas un paillason, dont on pourrait dire, c'est l'ancêtre génétique. TAPIMOUR est devenu un lieu de réception et de convivialité. Sa base de composition secrète est recouverte d'une herbe synthétique enrichie d'hormones de croissances et de phéromones de transfert affectif dont le cycle de vie doit être de l'ordre de trois cents ans. De plus l'action de ce tapis est positive aussi bien, sur l'élevage animal que sur vos enfants, votre comportement social et sexuel qu'il exaspère. Je ne pense donc pas pouvoir être imposé sur un produit nouveau que les acheteurs n'ont pas encore demandé à recycler.

- Oui effectivement, je ne peux que constater votre bonne foi, cher monsieur. J'ai pris note de l'exactitude de vos déclarations. J'espère que ma démarche toute administrative qu'elle soit ne vous a pas été trop désagréable. J'ai beaucoup apprécié votre conversation. J'aimerais bien que nous continuions cette discussion pour faire plus ample connaissance. Vous m'êtes très sympathique, savez-vous ! Nous pourrions peut-être dîner ensemble. Peut-être puis-je vous inviter chez moi à prendre un verre. Vous savez, je vis seul...